

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 28 (1980)

**Artikel:** Poterie du "type Roseaux" de la région de Genève  
**Autor:** Mottier, Yvette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-728444>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Poterie du «type Roseaux» de la région de Genève

par Yvette MOTTIER

Les dépôts du Musée d'art et d'histoire contiennent des trouvailles du siècle dernier oubliées et inédites mais dignes d'intérêt, ainsi que quelques fragments de poterie du «type Roseaux».

La station des Roseaux, située dans la baie de Morges au bord du Léman, est connue depuis 1854. Son matériel, de la poterie et des haches à rebords et à tranchant arrondi, a fait l'objet de plusieurs publications, dont la dernière en date est la présentation complète du matériel avec analyse par Gretel Gallay et Alain Gallay en 1972-1973<sup>1</sup>.

En 1875, G. de Mortillet définissait par ce matériel ce qu'il nomme «l'époque de Morges», soit la première phase de l'âge du Bronze ou la «II<sup>e</sup> Période lacustre»<sup>2</sup>. Th. Ischer appelle en 1919 sa cinquième et dernière phase du néolithique le «type station des Roseaux près Morges»<sup>3</sup>. C'est en 1948 que E. Vogt a pu, en reprenant le terme «type Roseaux», situer, pour la première fois, les haches dans leur contexte culturel et chronologique<sup>4</sup>. Dès lors, le «type Roseaux» est resté un terme bien établi pour définir l'ensemble des trouvailles de ce site et, par extension, pour la phase finale du Bronze ancien, soit la transition du Bronze ancien au Bronze moyen (vers 1500 av. J.-C.)<sup>5</sup>.

Il existe deux catégories de poterie «type Roseaux»: l'une, grossière, composée de grands récipients en forme de tonneau à fond plat<sup>6</sup>, est décorée de cordons à impressions<sup>7</sup> ou lisse<sup>8</sup>, combinés avec des mamelons<sup>9</sup>. Quelques pièces portent uniquement des mamelons de préhension<sup>10</sup>. La poterie fine, en revanche, représentée par des gobelets et des tasses à fond arrondi et à épaule incurvée, est

décorée de motifs gravés: bandes de sillons horizontaux et verticaux, triangles hachurés et bandes d'impression. Il convient de noter encore que les gobelets portent souvent des mamelons sur la partie la plus large de la panse<sup>11</sup>.

## 1. Bellevue, Genève.

Cinq tessons se trouvaient dans une boîte, sans autre indication que la provenance «Bellevue». Un tesson à pâte noire bien lissée est d'époque néolithique<sup>12</sup>, un autre fragment à pâte noirâtre, très bien lissée, forme le bord d'un gobelet datant du Bronze final<sup>13</sup>. Enfin, les trois derniers tessons sont les fragments d'un même vase, sans qu'il y ait toutefois un raccord possible. La pâte est grise à brun foncé; la surface poreuse montre des traces d'usure dues au roulement des fragments dans le lac. Ils sont décorés de cordons lisses en relief: un cordon horizontal coupe des cordons verticaux qui vont en mourant vers le haut, formant ainsi une sorte de quadrillage sur la panse (fig. 1, a-c). Ces fragments se rattachent à la poterie grossière décorée de cordons en relief lisses de la station des Roseaux<sup>14</sup>.

## 2. Genève-Pâquis, Genève.

Deux fragments de poterie fine de «type Roseaux» proviennent de la station des Pâquis à Genève. Le premier est la partie inférieure d'un gobelet à épaule incurvée et à fond arrondi. La transition entre le fond et le haut est marquée par une carène accentuée par quatre petits mamelons d'où partent vers le haut des bandes de trois à quatre sillons gravés. Des bandes de six à sept sillons horizontaux

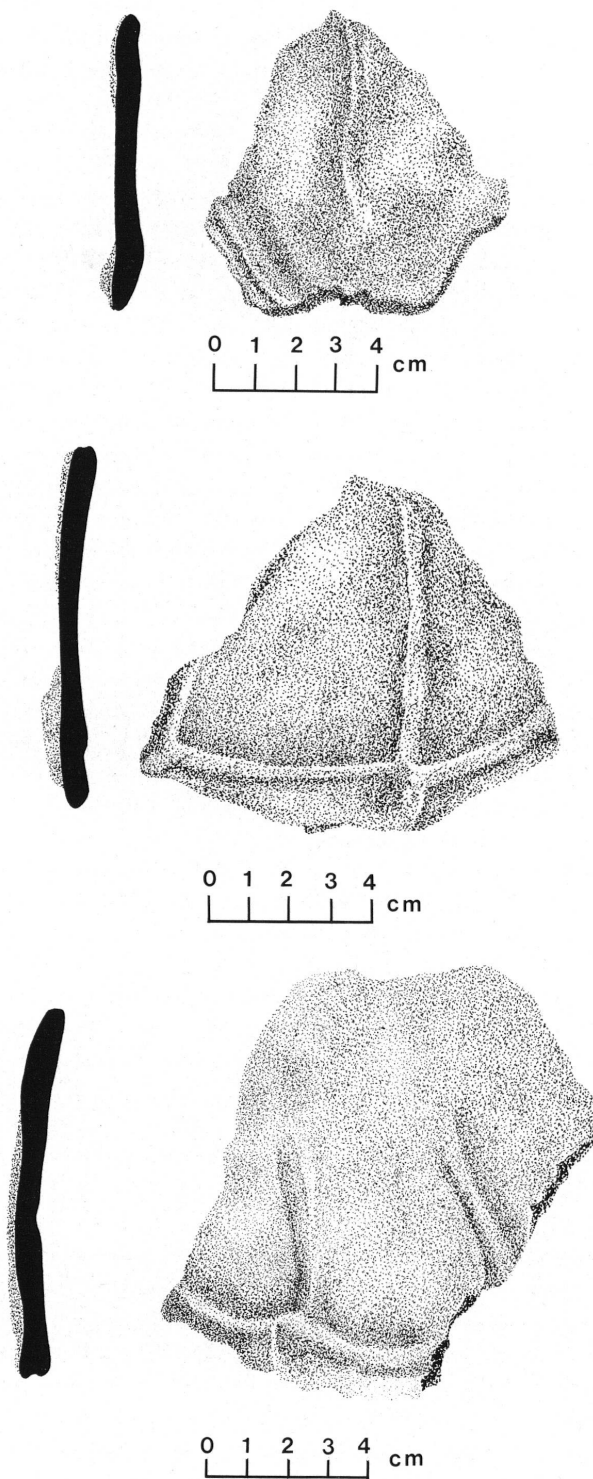


Fig. 1. Bellevue, Genève: trois fragments d'un vase à cordons lisses «type Roseaux». Inv. 22378 a-c.

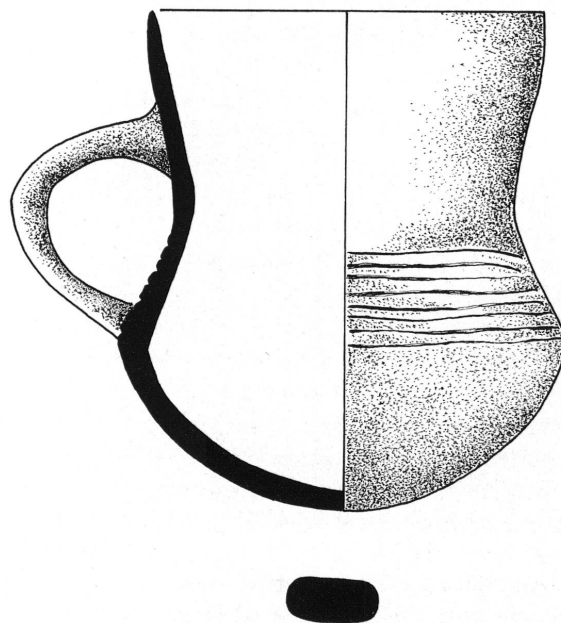


Fig. 3 a. Genève-Pâquis: fragment d'une tasse «type Roseaux». Inv. 11508. Echelle 1:2.

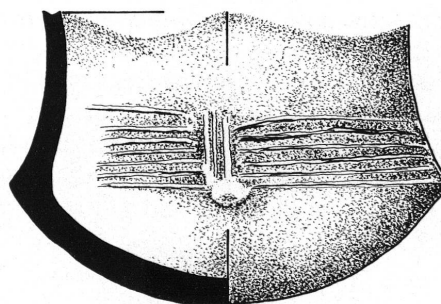


Fig. 2. Genève-Pâquis: fragment d'un gobelet «type Roseaux». Inv. M 263. Echelle 1:2

sont tracés avec soin entre les mamelons et les sillons verticaux<sup>15</sup> (fig. 2). Le second fragment est celui d'une tasse. Le profil présente les mêmes caractéristiques que le gobelet: fond arrondi, épaule et col légèrement incurvés, carène entre le fond et le haut du vase. L'anse part de la partie la plus large de la panse pour aboutir au-dessous du bord, ce qui est typique pour les tasses de «type Roseaux»<sup>16</sup>. (fig. 3 a) Une bande de huit sillons gravés dans lesquels se trouvent encore des traces d'une pâte d'incrustation blanche orment

l'épaule à la hauteur et sous l'anse (fig. 3 b). Le profil des tasses de la station des Roseaux à Morges, bien que de forme plus trapue, ressemble à la nôtre. Le décor des bandes de sillons gravés est caractéristique de la poterie fine des Roseaux. Les tasses de la station des Roseaux offrent cependant des motifs plus élaborés<sup>17</sup>.

Gretel Gallay et Alain Gallay font figurer dans leur article le dessin d'une tasse, publiée en 1876 par F. A. Forel sous la provenance de Genève et qui, selon cet auteur, était conservée au Musée d'art et d'histoire<sup>18</sup>. Comme cette tasse porte un décor singulier de sillons croisés sur le fond, identique à celui d'une tasse de la station des Roseaux, les auteurs s'interrogent pour savoir s'il n'y aurait pas confusion ou erreur sur la provenance<sup>19</sup>. Nous pensons que cette question peut être résolue, car le dessin de cette même tasse figure sur la planche de l'Album des Antiquités lacustres où sont rassemblées des trouvailles de la station des Roseaux<sup>20</sup>. F. A. Forel a dû commettre une erreur en indiquant Genève comme provenance et comme lieu de conservation de la tasse dont le dessin rudimentaire et schématique permet quand même d'identifier la pièce de la station des Roseaux qui se trouve en réalité au Musée de Lausanne. En outre, aucune pièce correspondant au dessin publié par F. A. Forel en 1876 ne se trouve dans les collections du Musée d'art et d'histoire.



Fig. 3 b. Genève-Pâquis: fragment d'une tasse «type Roseaux». Inv. 11508.

Ces quelques fragments présentés ici, aussi modestes soient-ils, permettent d'ajouter deux points, Bellevue et Genève-Pâquis, Genève, sur la carte de répartition de la céramique «type Roseaux» sur la rive droite du Léman.

<sup>1</sup> GRETEL GALLAY und ALAIN GALLAY, *Die älterbronzezeitlichen Funde von Morges/Roseaux*, dans: *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, vol. 57, 1972-73, pp. 85-113.

<sup>2</sup> Cf. note 18, p. 45.

<sup>3</sup> TH. ISCHER, *Die Chronologie des Neolithikums der Pfahlbauten der Schweiz*, dans: *Indicateur d'Antiquités suisses*, n.s., vol. XXI, 1919, pp. 129-154, pp. 151-153.

<sup>4</sup> E. VOGT, *Die Gliederung der schweizerischen Frühbronzezeit*, dans: *Festschrift für Otto Tschumi*, 1948, pp. 53-69, p. 58 et carte 5.

<sup>5</sup> GRETEL GALLAY und ALAIN GALLAY, *op. cit.*, pp. 106 et 108.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 96, fig. 10, 4-5, 7.

<sup>7</sup> *Ibid.*, pp. 92-95, fig. 6-9, 1-2.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pp. 90-91, fig. 4-5.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 89, fig. 3; p. 92, fig. 6, 1-3.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 96, fig. 10.

<sup>11</sup> *Ibid.*, pp. 87-88, fig. 1-2; p. 99, fig. 13.

<sup>12</sup> Inv. 22377, fragment d'une coupe, civilisation de Cortaillod.

<sup>13</sup> Inv. 22379.

<sup>14</sup> GRETEL GALLAY und ALAIN GALLAY, *op. cit.*, p. 89, fig. 3 et p. 92, fig. 6, 1-3.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 99, fig. 13, 2: le décor de ce tesson sans provenance connue au Musée d'art et d'histoire de Genève se rattacherait aisément à celui de notre gobelet.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 88, fig. 2.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 88, fig. 2.

<sup>18</sup> F. A. FOREL, *Note sur quelques stations lacustres de la rive vaudoise du lac Léman*, dans: *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, vol. XIX, Heft 3, 1875-77, pp. 42-49. (7. Pfahlbaubericht), pl. XXIV, 29 et p. XIII; GRETEL GALLAY und ALAIN GALLAY, *op. cit.*, p. 99, fig. 13, 10.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 88, fig. 2, 1 et p. 89.

<sup>20</sup> B. VAN MUYDEN et A. COLOMB, *Antiquités lacustres, Musée cantonal vaudois, Album*, Lausanne, 1896, pl. XIII, 2.

Dessins: G. Bressler, Musée d'art et d'histoire.

Photo: Y. Siza, Musée d'art et d'histoire.

